

Médecines douces, alternatives, traditionnelles, complémentaires, non-conventionnelles, thérapies douces, thérapies énergétiques, médecines intégratives, thérapies naturelles, MAC (médecines alternatives et complémentaires)...la terminologie employée pour désigner l'ensemble de ces pratiques est riche et recouvre des conceptions très différentes où les frontières entre croyances, rites et médecines ne sont pas si claires.

Leur point commun est de considérer la personne et la maladie dans toutes leurs composantes, physiques et psychologiques.

On décompte plus de 400 pratiques différentes, que l'on peut regrouper en différentes catégories, comme :

- Méthodes fondées sur les produits naturels (phyto - aromathérapie, élixirs floraux...)
- Techniques de manipulation physique (chiropraxie, ostéopathie...)
- Thérapies corps/esprit (hypnose, méditation, sophrologie..)
- Systèmes complets (et donc par nature alternatifs), reposant sur des théories : Acupuncture, homéopathie
- Médecines traditionnelles : Chinoise, Indienne-Ayurveda, Amérindienne...
- Stimulations réflexes : Réflexologies plantaire, palmaire, auriculaire, faciale, dorsale...
- Thérapies énergétiques : acupuncture (sur les méridiens énergétiques), magnétisme, reiki, kinésiologie...
- Autres : iridologie, EFT, médecine anthroposophique, EMDR, l'art-thérapie....

Certaines pratiques sont largement plus représentées que d'autres et déjà bien établies dans notre société : ostéopathie, la médecine chinoise dont l'acupuncture, la sophrologie, la réflexologie, la naturopathie, le Shiatsu....

Les tendances au sein du marché Français

De très nombreuses publications, articles de presse, sondages, études montrent un engouement grandissant du grand public.

La crise économique n'est pas un frein pour ce marché, car le phénomène renforce le besoin d'équilibre et la recherche d'un bien-être. Les actifs et les inactifs, vivent dans l'angoisse et le stress générés par la situation économique, le cortège des plans

sociaux, les constantes incertitudes du lendemain. Pour les séniors, bien vieillir, conserver sa jeunesse et se sentir bien au quotidien sont des préoccupations devenues importantes.

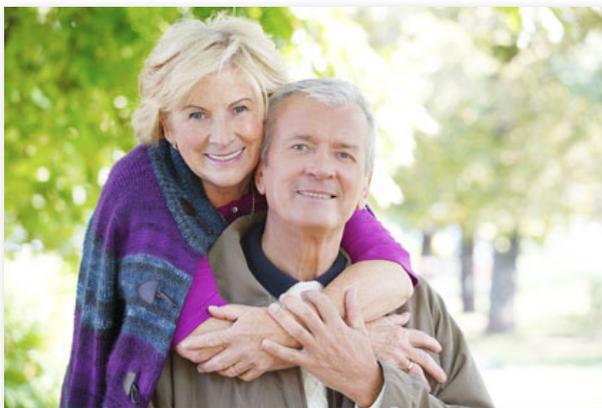
La génération des baby-boomers est en grande partie responsable de l'explosion de ce marché. Ils sont nombreux (les seniors seront près de 25 millions en 2020), gagnent en qualité et en espérance de vie, sont partis à la retraite relativement jeunes, et sont globalement plus riches. (Ils concentrent à eux seuls +de 43% des revenus)

En parallèle des institutions s'interrogent sur les raisons de ce changement de comportement et de consommation face aux médecines douces.

L'utilisation exorbitante d'antidépresseurs, dans notre pays, donne une idée assez claire du niveau de stress et des dégâts collatéraux.

Différentes études ont aussi montrées les conséquences du niveau de stress sur la santé (risques

cardio-vasculaires, cancers..), l'OMS l'ayant clairement identifié comme étant le fléau du monde occidental.



Le mieux-être, sans recours unique et systématique à la chimie, est une tendance qui devient lourde.

Les raisons invoquées par les utilisateurs sont :

- Prendre moins de médicaments, réponse donnée

- à 39%
- Echapper aux effets secondaires
- Dégout face aux scandales sanitaires liés à l'industrie pharmaceutique
- La froideur de l'excès de technique qui déshumanise le soin
- Avoir le sentiment de prendre le temps et d'être mieux écouté (le temps moyen d'une consultation médicale est estimé à 12 minutes)
- L'aspect complémentaire avec la médecine conventionnelle.

Le rejet radical de l'allopathie existe mais reste très minoritaire et fait l'objet d'une surveillance étroite par la MIVILUDES afin d'éviter de potentielles dérives sectaires.

De récentes avancées sont à souligner avec l'inscription au Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP*) de certaines de ces activités, qui deviennent des métiers en leur donnant une reconnaissance, notamment pour les non-médecins ou les non-professionnels de santé.

Après l'ostéopathie et la Chiropraxie, citons le Coaching et plus récemment la Sophrologie (en 2014)

En juillet 2015 une première école de Réflexologie a obtenu sa certification, après deux années de combat. Il en est de même pour le Shiatsu.

Cette reconnaissance donne beaucoup plus de lisibilité aux consommateurs et de sérieux pour ceux qui souhaitent en faire leur métier principal, en évitant la suspicion de charlatanisme qui fait le bonheur des détracteurs de ces méthodes.

Une tendance lourde est donc présente : La recherche par les consommateurs (clients particuliers ou entreprises) d'un bien-être, d'un mieux-être, de méthodes pour se relaxer et pour mieux gérer son stress sans avoir un recours exclusif à l'arsenal médicamenteux.

Il est donc nécessaire d'avoir des structures d'enseignement capables de former des réflexologues professionnels pour répondre à cette demande grandissante qu'il faut saisir.

De ce fait, les écoles privées de formation continue, capables de s'adapter ou de transformer rapidement pourront se positionner au mieux et durablement sur ce marché.

La reconnaissance donne des droits mais aussi des contraintes et le devoir de rendre des comptes précis durant toute la période probatoire du premier agrément.

Leur rôle est primordial, c'est un grand tournant et une vraie question de survie.

On ne peut que féliciter la directrice de la première école promue, pour sa détermination, mais aussi ceux qui œuvrent actuellement dans le même sens.

* **RNCP** : Répertoire National des Certifications Professionnelles. Site : www.cncp.gouv.fr/repertoire

* **VAE** : Validation des Acquis par l'Expérience : Toute personne, quels que soient son âge, sa nationalité, son statut et son niveau de formation, qui justifie d'au moins trois ans d'expérience en rapport direct avec la certification visée, peut prétendre à la VAE. Cette certification qui peut être un diplôme, un titre ou un certificat de qualification professionnelle doit être inscrite au Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Site : www.vae.gouv.fr



Que ce soit en cursus initial RNCP* ou via la VAE*, l'occasion est donnée de promouvoir la Réflexologie (et les différentes formes de réflexologie) pour ce qu'elle peut amener dans la prise en charge des personnes, tout en restant à sa juste place.

Vous travaillez depuis 3 ans, 6 ans, 15 ans : Pour obtenir le titre RNCP, chaque réflexologue aura la possibilité de passer sa VAE dans l'école de son choix (habilitée par la commission à le proposer). Ce ne sera pas automatique.

Au-delà des différentes écoles, **c'est aussi l'affaire de tous les réflexologues installés** de France, qui souhaitent travailler de façon professionnelle et vivre de leur métier.

Nous avons une clientèle et donc l'expérience de la pratique dans la vraie vie.

Avec ou sans titre RNCP, l'existence concrète du métier est aussi de notre responsabilité.

Combien sommes-nous ? Personne ne peut le dire. Pourquoi ? Parce que nous sommes au mieux affiliés à l'annuaire de notre école, et/ou d'une fédération par définition sélective.

Une solution complémentaire peut être de rejoindre le SPR - *Syndicat Professionnel des Réflexologues*, groupe pluridisciplinaire ouvert, qui permettra de donner du poids et une dynamique à la profession, sans les clivages liés aux diverses approches.

C'est sur ma liste de bonnes résolutions pour 2016, et je vous invite à visiter leur site afin de vous faire votre propre opinion.

Notre avenir individuel et collectif se joue dès maintenant.

Meilleurs vœux pour une grande année !

Sophie Maureau